

21° TOC Bis ;

Homélie du dimanche 21 août 2016

Les textes de ce dimanche appelés « **ordinaires** », ne nous laissent décidément pas tranquilles même en cette période de vacances. Dimanche dernier, Jésus nous disait : « *Je ne suis pas venu apporter la paix mais la guerre* ». Aujourd'hui, il nous avertit que le chemin est rude et la porte étroite pour entrer dans le **Royaume** des cieux. Face à ces exigences, nous pourrions être pris d'angoisse, comme certains, qui se demandent « *Qui pourra être sauvé, et combien ?* » Certaines **religions** et **sectes** se posent cette question très officiellement, la réponse étant en général : « *ne seront sauvés que ceux qui sont des nôtres* ». L'enseignement de Jésus, repris, explicité et enseigné par l'Eglise Catholique, est tout différent.

Regardons de près les textes de la liturgie de ce jour.

La première lecture déjà, nous fait comprendre que les élus sont nombreux. Tous les hommes sont appelés à être sauvés. Isaïe nous le dit : « *Parole du Seigneur. Je viens rassembler les hommes de toute nation et de toute langue* ». Mais ce rassemblement universel voulu par Dieu, a son origine dans le peuple de la première Alliance : le peuple juif. Il faut se rappeler que ce texte est écrit après le retour de l'exil à Babylone où le peuple avait été déporté.

Ces paroles nous interpellent fortement, à l'heure où l'on parle de mondialisation, où l'on rencontre tant de nationalités diverses dans nos villes et nos quartiers. **L'élan missionnaire** a porté l'Évangile aux quatre coins du monde. A présent, l'annonce du salut y est assurée par de **jeunes Eglises**.

La présence dans nos diocèses de prêtres africains nous le rappelle.

Il nous est parfois plus **difficile** de poursuivre cette œuvre **missionnaire** là où nous sommes, au milieu de gens venus **d'autres horizons** culturels et **religieux**. Il en est de même quand nous côtoyons, et cela nous arrive journellement, des **parents**, des amis, des **collègues** de travail qui sont, comme on le dit souvent : loin de l'Eglise.

Jésus dans l'évangile de ce jour, nous est montré, comme ces gens dont parlait **Isaïe**, marchant vers **Jérusalem**. Or on sait par où passera pour lui le retour à la **Gloire** du Père après sa résurrection : par la **Passion** et la mort en Croix. C'est dans ce contexte qu'il nous faut entendre son enseignement sur l'accès au Royaume. Jésus s'avance

vers la ville où, pour introduire ses frères et ses sœurs au **banquet messianique**, il devra passer le premier « *par la porte étroite* ».

C'est en passant dans les villes et les villages en enseignant, qu'un interlocuteur anonyme l'interroge : « *Seigneur, n'y aura-t-il que peu de gens à être sauvés ?* ».

La question du nombre de sauvés occupait alors les esprits en Israël. Certains rabbins affirmaient que tous les Israélites auraient part au monde futur ; d'autres au contraire, assuraient que ceux qui périront seraient plus nombreux que les sauvés.

Conformément à son habitude en pareille circonstance, Jésus, plutôt que de répondre directement à son interlocuteur, a recouru à une **parabole** : celle de la « *porte étroite* » devant laquelle beaucoup se poussent dans l'espoir d'entrer.

A travers cette parabole, il lance à ses auditeurs – ceux d'hier et à nous aujourd'hui -, un vigoureux **avertissement**. Plutôt que de disserter abstraitement sur le nombre plus ou moins grand des **élus**, préoccupons-nous concrètement et sans **retard** de notre propre salut, et cette tâche revêt un caractère d'urgence : celui de notre conversion. « *Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite* ».

A une question théorique qui lui est posée, Jésus oppose d'entrée de jeu un impératif : « *Efforcez-vous* »... Il ne s'agit pas du salut en général. Il s'agit du **salut** de ceux qui l'écoutent... Ce n'est pas la question du nombre des sauvés qui est importante, c'est de savoir à quelle condition on peut l'être. En définitive, « *que faut-il que moi je fasse pour être sauvé ?* » est bien la question très personnelle à laquelle Jésus nous renvoie chacun et chacune.

Il disait dans un autre passage, que « *seuls les violents s'emparent du Royaume des cieux* » (Mt11/12,Lc 16/16).

Saint Paul aussi utilise le mot « *agôn* », « combat », pour dire ce qu'est la vie chrétienne : « *Je trouve ma joie dans les souffrances que j'endure, pour annoncer le Christ : les souffrances que j'endure, pour annoncer le Christ : c'est mon labour et mon combat* », expression utilisée dans plusieurs de ses épîtres.

Non, la vie chrétienne n'est pas aisée ; comment pourrions-nous avoir l'illusion qu'on entre au ciel sans effort ? C'est bien sûr un don gratuit de Dieu offert à tous, encore faut-il accepter ce don, en vivre les exigences et ne pas s'y laisser enfermer. La suite du texte le montre.

La porte se ferme sur ceux qui disent à Jésus »*Nous avons mangé et bu en ta présence, et tu nous as enseigné sur nos places* ». Il vous répondra : « *Je ne sais d'où vous êtes, éloignez-vous de moi, vous tous qui faites le mal* ».

L'avertissement sévère du Christ, qui s'appliquait d'abord à ceux qui avaient « *mangé et bu* » avec lui et qui avaient « écouté sa prédication, s'applique maintenant à nous qui partageons la table eucharistique.

Ce n'est pas l'appartenance à un groupe, à une race, ni même à une religion et à la pratique de quelques rites qui peut nous donner une **illusoire assurance**. C'est l'engagement de **tout notre être**, de tous nos instants, à la suite de Jésus, qui nous fait être **d'authentiques amis** de Dieu. C'est à cette condition que nous entrerons par la **porte étroite**.

Notre Eglise se nomme « Catholique » ce qui signifie « *universelle* ». N'ayons donc pas peur de dire à ceux que nous rencontrons dans nos milieux de vie : « *Vous êtes appelés par Dieu à être éternellement, et dès maintenant des vivants* ».

Tout homme, toute femme qui a compris l'enjeu de l'évangile, ne peut que devenir « *sauveur* » avec Jésus. On ne va pas seul au festin du royaume. Saint Paul le dit dans la première lettre à Timothée : « *Dieu, notre sauveur, veut que tous les hommes soient sauvés* ».

Amen